

19 mars 2009



Le rôle de la religion dans l'enseignement

Les recommandations en matière de politiques publiques du projet de recherche REDCo

Par : REDCo (La Religion dans l'Education. Une contribution au Dialogue ou un facteur de Conflit dans l'évolution des pays européens)

Financé par la Commission européenne

Coordinateur Prof. Dr. Wolfram Weisse, Université de Hambourg, Allemagne

Chefs de projet nationaux : Prof. Dr. Wolfram Weisse, Prof. Dr. Thorsten Knauth, Université de Hambourg, Allemagne ; Prof. Dr. Robert Jackson, Université de Warwick, Angleterre; Prof. Dr. Jean-Paul Willaime, EPHE Sorbonne, Paris, France; Prof. Dr. Siebren Miedema, Dr. Ina ter Avest, Université libre d'Amsterdam, Prof. Dr. Cok Bakker, Université d'Utrecht, Pays-Bas; Prof. Dr. Geir Skeie, Université de Stavanger, Norvège; Dr. Pille Valk, Université de Tartu, Estonie ; Prof. Dr. Muhammed Kalisch, Dr. Dan-Paul Jozsa, Université de Munster, Allemagne; Prof. Dr. Vladimir Fedorov, Prof. Dr. Fedor Kozyrev, Académie chrétienne russe pour les Humanités, St. Petersburg, Russie; Prof. Dr. Gunther Dietz, Dr. Aurora Alvarez-Veinguer, Université de Grenade, Espagne.

A l'intention : des institutions de l'UE (Parlement, Commission, Conseil des Ministres), du Conseil de l'Europe, de l'ONU (UNESCO, Assemblée générale, Alliance des Civilisations), des ministères de l'éducation des pays-membres de l'UE, des associations de recherche sur l'éducation, des Organisations non-gouvernementales, des organisations religieuses, des universités et écoles au sein de l'Union européenne.

I. Introduction

A travers le monde, les gens sont amenés à reconnaître de plus en plus les implications découlant de l'importance renouvelée de la religion, tant pour les individus que pour les sociétés. Ceci se traduit dans la politique nationale autant qu'internationale, au niveau des pratiques comme des discours. Cet enjeu est d'une urgence nouvelle du fait de la diversité religieuse grandissante. Ainsi, la question de la "cohésion sociale" est fréquemment évoquée parmi les buts que s'assignent les autorités publiques lors qu'elles mentionnent le rôle de la religion dans les sociétés européennes. Ceci est tout particulièrement clairement formulé lorsque l'attention se porte sur la question de l'étude des faits religieux comme partie intégrante d'un apprentissage interculturel et aux droits de l'homme. On peut citer à cet égard les exemples suivants : *le Livre blanc sur le dialogue interculturel du Conseil de l'Europe* (2008) et le rapport de l'Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe : les *Toledo Guiding Principles on Teaching about Religions and Beliefs in Public Schools* (OSCE 2007). Ces deux documents mettent l'accent sur l'importance du dialogue entre les personnes de différentes religions et convictions, dans le contexte de l'enseignement et de l'apprentissage interculturels. Cette préoccupation est aussi au cœur du projet REDCo (La Religion dans l'Education. une contribution au Dialogue ou un facteur de Conflit dans l'évolution des pays européens), un projet de recherche européen et comparatif portant sur les représentations des jeunes à propos de la religion, de la diversité religieuse et des possibilités de dialogue qu'elles portent, un projet qui concerne aussi les interactions dans la classe et les stratégies

développées par les enseignants. REDCo est le premier projet d'ampleur à être financé par la Commission européenne, et ce, sur la période allant de mars 2006 à mars 2009. Dans le cadre de ce projet de recherche, des enquêtes qualitatives et quantitatives ont été menées, touchant principalement la question de la religion dans la vie et la scolarisation des élèves de 14 à 16 ans. Ces recherches ont impliqué huit pays (Allemagne, Angleterre, Espagne, Estonie, France, Norvège, Pays-Bas et Russie). Les résultats de l'enquête REDCo encouragent des développements futurs dans les politiques publiques en matière d'éducation, tant au niveau européen qu'au niveau national.

II. Les résultats du projet de recherche REDCo

- Une majorité d'élèves apprécie la diversité religieuse de leur société, même si certains préjugés ont été exprimés.
- Les principales sources d'information sur la religion et les convictions sont généralement la famille, suivie de l'école.
- La population d'élèves enquêtés comprend un groupe significatif pour qui la religion est importante dans leur vie, un groupe significatif pour qui la religion n'est pas importante et un groupe significatif, situé entre ces deux pôles, qui fait preuve de positions diverses, parfois fluctuantes.
- Quelle que soit leur position à l'égard de la religion, une majorité d'élèves est intéressé à apprendre sur les différentes religions à l'école.
- Les élèves prennent bien en compte la diversité religieuse et l'expérimentent, pour la plupart, à l'école, mais aussi à l'extérieur de l'enceinte scolaire.
- Les élèves sont généralement ouverts à leurs camarades d'origines religieuses différentes. En même temps, ils ont tendance à se lier avec des camarades ayant le même arrière-plan religieux ou convictionnel qu'eux, même s'ils vivent dans des lieux caractérisés par la diversité religieuse.
- Les élèves expriment souvent une attitude tolérante, mais celle-ci tend à être plus abstraite que mise en pratique dans les comportements. La tolérance exprimée dans la salle de classe n'est pas toujours mise en œuvre dans la vie quotidienne hors de l'école.
- Ceux à qui on enseigne une diversité de religions sont plus enclins à discuter de sujets religieux ou philosophiques avec des élèves issus d'un autre arrière-plan religieux ou convictionnel que ceux qui n'ont pas l'opportunité d'accéder à un tel enseignement.
- Les élèves souhaitent une coexistence pacifique entre les diverses religions, et croient que cela est possible.
- Les élèves considèrent que les principales pré-conditions à une coexistence pacifique entre personnes de religions différentes sont : la connaissance réciproque de la religion et des convictions de chacun, le partage d'intérêts communs ainsi que l'expérience d'activités en commun.
- Dans la plupart des pays, les élèves défendent le droit des croyants à une expression modérée de leur religion à l'école. Par exemple, ils ne s'opposent pas au port de signes religieux *discrets* et ils ne refusent pas les formes de piété religieuse *volontaires* de la part d'élèves appartenant à une religion particulière.
- Les élèves pour qui la religion tient une place importante dans leur vie sont plus enclins à respecter les situations religieuses des autres et à valoriser le rôle de la religion dans le monde.
- La plupart des élèves préféreraient un enseignement consacré aux différentes religions plutôt qu'un cours privilégiant une religion ou conviction particulière.

- Les élèves expriment le souhait d'un enseignement des faits religieux prenant place dans un environnement scolaire sécurisant régulé par des procédures partagées afin de pouvoir s'exprimer et discuter de ces sujets en toute sérénité, dans la salle de classe.
- Les élèves préfèrent généralement éviter les conflits à propos des questions religieuses, et certains des élèves engagés sur le plan religieux se sentent particulièrement vulnérables.
- Les enseignants favorisent le dialogue, comme une stratégie éducative appropriée à la gestion de la diversité religieuse dans la classe, mais les élèves sont plus ambivalents à propos de la valeur d'un tel dialogue, dans la mesure où tous ne se sentent pas à l'aise avec la manière dont la diversité est gérée dans l'institution scolaire.
- Les élèves soutiennent généralement le modèle d'enseignement de la religion qui leur est familier.

III. Les recommandations en matière de politiques publiques

Sur la base des résultats de REDCo, nous soutenons, dans une large mesure, les recommandations émises par le Conseil de l'Europe et dans les principes de Tolède de l'OSCE. Cependant, nous suggérons le besoin d'un certain degré de différenciation au niveau national, en ce qui concerne la mise en œuvre des politiques éducatives. Ceci se justifie, par exemple, en raison des différences, au niveau national, en matière de traditions, de normes, de systèmes légaux et d'approches pédagogiques dans la manière de gérer la religion dans l'enseignement. Chaque contexte national doit être pris en compte quand il s'agit de politiques publiques. Au niveau européen, nous suggérons de laisser un espace pour le dialogue à propos de et entre différentes religions et convictions. Sur la base de nos recherches sur les représentations des élèves, nous soulignons l'importance d'un dialogue au niveau de la classe qui, concernant les religions et conceptions du monde, mette l'accent sur l'échange entre des élèves de points de vue différents. En partant de ce pré-requis, les points énoncés plus bas doivent être pris en compte à la fois au niveau des différents contextes nationaux et au niveau européen.

1.) Encourager une coexistence pacifique

Les futures politiques publiques éducatives doivent centrer leurs efforts sur la mise en œuvre d'outils susceptibles de transformer une tolérance abstraite (passive) en tolérance pratique (active).

Actions:

- Contre les stéréotypes négatifs sur les religions, en présentant une vision plus complexe des phénomènes religieux incluant leurs contributions positives pour la société et pour les individus.
- Développer et renforcer les capacités au dialogue entre les élèves concernant les différentes religions et convictions.
- Fournir des occasions permettant d'impliquer les différentes convictions et religions (ceci inclut la coopération avec les autorités locales afin qu'elles permettent le développement d'échanges entre les différents groupes religieux et non-religieux) et offrir la possibilité de rencontres entre les élèves ayant différentes positions vis-à-vis de la religion.

2.) Promouvoir la gestion de la diversité

Une certaine éducation à la citoyenneté tend à privilégier l'uniformisation ; cependant, passer d'une tolérance passive à une tolérance active, rend nécessaire la valorisation et l'encouragement à une réelle diversité religieuse au sein de l'école comme de l'université.

Actions:

- Offrir aux élèves l'opportunité d'apprendre à connaître les différentes religions et leur permettre de bénéficier d'un espace de discussion sur les questions religieuses.
- Développer des approches innovantes afin que les élèves puissent apprendre à connaître les religions et convictions à travers les différentes disciplines scolaires : les cours de religion là où ils existent, les cours d'histoire, de lettres et de science.
- L'enseignement de la religion, comme l'enseignement des faits religieux, doit inclure une éducation globale permettant la tolérance et prenant en compte les différents besoins des élèves au fur à mesure de leur développement.
- Encourager les universités à donner plus largement sa place à la pluralité religieuse dans la recherche et l'enseignement.

3.) Inclure les visions du monde religieuses comme non-religieuses

L'école est un lieu où tous les étudiants doivent être respectés, quelle que soit leur conviction ou leur religion. La religion est importante pour certains élèves, et leurs croyances ne doivent pas devenir un obstacle à leur progression académique.

Actions:

- Inclure l'apprentissage des différentes religions et visions du monde séculières dans leur complexité et en prenant en compte leur diversité interne.
- Inclure la dimension religieuse dans une éducation globale à l'inter-culturalité, à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme.

4.) Accroître les compétences professionnelles

Aucun changement ne peut advenir sans la coopération des professionnels de l'éducation et l'acquisition par eux des compétences nécessaires. Cette formation requiert à la fois une formation initiale et une formation continue des enseignants.

Actions:

- Préparer les éducateurs des différentes disciplines à prendre en compte les faits religieux pertinents pour leurs disciplines et à assurer l'intégration des élèves, dans un esprit de neutralité à l'égard de leurs appartenances religieuses ou non religieuses.
- Former les enseignants à des méthodes qui favorisent et encouragent les élèves à se sentir à l'aise face à la diversité religieuse et qui leur permettent de s'approprier, sous un mode réflexif, la diversité de leurs expériences personnelles.
- Le programme de formation des enseignants doit inclure le développement d'aptitudes à organiser et modérer des débats dans la classe sur des sujets religieux sensibles et à gérer les conflits entre visions du monde.

Pour plus de références voir :

<http://www.redco.uni-hamburg.de>

Contact:

Prof. Dr. Wolfram Weisse, Email: weisse@erzwiss.uni-hamburg.de